

L'UNAEDE dans le champ de l'éducation spécialisée au " tournant 68 ". Lecture critique de sa revue.

François Le Clère

▶ **To cite this version:**

François Le Clère. L'UNAEDE dans le champ de l'éducation spécialisée au " tournant 68 ". Lecture critique de sa revue.. Revue d'histoire de l'enfance " irrégulière " Le Temps de l'histoire, 2011, 13, pp.119 - 129. 10.4000/rhei.3236 . hal-03047820

HAL Id: hal-03047820

https://univ-paris8.hal.science/hal-03047820

Submitted on 9 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »
Le Temps de l'histoire

13 | 2011
Les "bagnes d'enfants" en question

L'UNAEDE dans le champ de l'éducation spécialisée au « tournant 68 ». Lecture critique de sa revue.

UNAEDE and the field of specialized education during the "1968 turning point". A critical reading of its magazine.

François Le Clere

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rhei/3236
DOI : 10.4000/rhei.3236
ISSN : 1777-540X

Éditeur
Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée
Pagination : 119-129
ISSN : 1287-2431

Référence électronique
François Le Clere, « L'UNAEDE dans le champ de l'éducation spécialisée au « tournant 68 ». Lecture critique de sa revue. », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 13 | 2011, mis en ligne le 30 décembre 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/rhei/3236 ; DOI : 10.4000/rhei.3236

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© PUR

L'UNAEDE dans le champ de l'éducation spécialisée au « tournant 68 ». Lecture critique de sa revue.

UNAEDE and the field of specialized education during the "1968 turning point". A critical reading of its magazine.

François Le Clere

Introduction

1 L'Union nationale des assistantes catholiques de l'enfance (UNACE) devient l'Union nationale des assistants et éducatrices de l'enfance en 1947. Il s'agit pour ses fondateurs « d'un soutien amical de ses membres, de leur défense et leur perfectionnement professionnel, et aussi l'organisation de la profession d'éducatrice spécialisée[1] » (non encore reconnue par un diplôme officiel). L'UNAEDE (1947-1990), réunit, en effet, plutôt des femmes issues des réseaux associatifs catholiques, souvent issues de la formation délivrée par les écoles AMCE (assistantes monitrices catholiques de l'enfance) créées sous l'impulsion de Père Gaston Courtois (Union des œuvres catholiques de France) et dirigées par le Chanoine Barthélémy[2]. La création en 1945 des écoles de l'AMCE à Paris (rue Fleurus) et à Besançon, précède la création du diplôme d'État d'éducateur spécialisé qui verra le jour en 1967. Une dizaine d'écoles se créeront ensuite en France métropolitaine et à Alger. A partir de 1956, l'UNAEDE publie son bulletin interne puis les cahiers de l'UNAEDE. Progressivement cette revue prendra place dans le champ de l'éducation spéciale au gré de la création du diplôme et de la professionnalisation. Les cahiers de l'UNAEDE deviendront la revue Éducatrices spécialisées, puis Éducateurs spécialisés, puis enfin, en 1974, Action éducative spécialisée. Je me propose dans un premier temps, de décrire cette revue au fur et à mesure de l'évolution de l'UNAEDE. Les évolutions législatives liées au secteur de l'éducation spécialisée et les débats internes à ce secteur

permettront aussi de comprendre l'adaptation constante de ce bulletin. Ensuite, à partir de la lecture critique des publications de l'UNAEDE de 1947 jusqu'au « moment 68 », je m'intéresserai aux points, débats et controverses qu'elle soulève. Les évolutions théologiques, mais aussi l'appui sur l'orthopédagogie et la psychopédagogie de l'époque vont soutenir ces éducatrices dans un remaniement des identités professionnelles. Pour faire valoir leur technicité dans ce temps de la professionnalisation, l'UNAEDE à travers sa revue va construire et valoriser certaines références scientifiques et conceptuelles comme marques d'un professionnalisme.

Du bulletin interne à la revue professionnelle *Éducateurs Spécialisés*

2 Les changements de noms, de forme et de contenus de la revue sont un premier élément de compréhension de l'UNAEDE. Ces transformations marquent des temps et des moments-clefs dans la vie de cette association, mais aussi ses liens avec un réseau plus large dans un secteur en construction : l'éducation spécialisée. Ce qui s'envisageait au départ comme un bulletin interne va rapidement prendre la forme d'une revue interface entre ces éducatrices chrétiennes formées dans les écoles AMCE et les autres acteurs de la profession.

3 Le premier bulletin parait en 1956 sous le nom de *Bulletin de l'Union professionnelle des éducatrices spécialisées* (1956-1957). Il s'agit de trois premiers livrets de 10 pages recto-verso, agrafées. Ce feuillet interne a pour seul titre un gros point d'interrogation dessiné à la main. L'UNAEDE a alors 500 adhérentes. Le compte est fait par région :

> « 74 éducatrices dans la région Sud-est, 75 éducatrices dans la région Jura, 86 éducatrices sont dans la région Ouest, 5 éducatrices sont dans la région Nord, 119 éducatrices sont dans la région Paris, 5 éducatrices sont dans la région Est et 62 éducatrices sont dans la région Algérie [3]. »

4 Rapidement, bien que gardant son édition trimestrielle, la revue se densifie et passe à 30 pages. Elle prend pour titre : *Orientations – Les cahiers de l'u.n.a.e.d.e.* (1957-1960). Ce changement de nom s'explique par un désir de l'association de s'ouvrir. *Orientations* définit l'idée que la revue doit trouver ses marques comme union professionnelle liée aux écoles AMCE, mais aussi face à d'autres organisations plus importantes comme l'ANEJI[4]. La revue était d'abord annoncée pour un usage interne, mais rapidement elle va chercher à définir son rôle et son rayonnement en dialogue avec d'autres initiatives, regroupements associatifs et événements qui marqueront la construction du champ professionnel. *Orientations* commence à jouer le rôle de médiateur et d'interface entre des réseaux ayant chacun leurs autonomies (de formation, de regroupements professionnels, de champ d'intervention et de travail). On peut d'ailleurs avoir le sentiment d'un foisonnement d'idées, de pistes, de références, de techniques. Dans sa partie « nos informations », la revue a une longue liste de livres à lire, de lecture, de revues du secteur et de conférences en tout genre. Elle balaye de multiples références cherchant à offrir une information très large sur les stages et colloques organisés tant par les mouvements d'Église que par les courants de pédagogie nouvelle ou du « case-work ». L'association ne privilégie pas un courant spécifique mais valorise de multiples initiatives qui à plusieurs égards s'opposent dans les fondements idéologiques, les pratiques ou les appartenances.

5 À partir de 1960, la revue prend son plus grand format jusqu'en 1966 pour un nouveau nom qu'elle prendra jusqu'en 1974 : *Éducatrices spécialisées « Cahiers de l'UNAEDE »* (Grand

Format) – (1960-1965) ; puis petit format (1965-1974). Les textes y ont une tonalité plus offensive. La brochure d'abonnement propose :

> « Les cahiers de l'UNAEDE : Éducatrices spécialisées. Vous apportent sous une nouvelle présentation des études et des recherches, sur des questions d'éducation spéciale, des comptes-rendus d'expériences, des points de vue de professionnels, des rapports sur les principaux événements de l'actualité concernant l'enfance inadaptée, des informations, des documents, des renseignements... en un mot : une aide indispensable pour votre travail. »

6 Chaque cahier d'une cinquantaine de pages contient pour un quart des informations internes, le reste de la revue est dédié à des réflexions. La revue a alors trois rubriques principales : « nos idées », avec des articles ; « nos informations », véritable carrefour d'informations sur les colloques, les ouvrages et les retraites spirituelles et enfin, « notre vie » qui reprend des comptes-rendus et évènements de la vie de l'association. La revue se fait de plus en plus l'écho des évolutions législatives du secteur et des formations continues que propose l'UNAEDE. A partir de 1960, différentes circulaires sont produites sur les diplômes. L'UNAEDE s'intéresse surtout à ce que nous appellerions maintenant la « validation des acquis » et cherche à faire reconnaitre la formation que les écoles AMCE ont pu donner avant 1954, ou les formations continues proposées par son réseau qui auraient participé de la qualification des éducatrices.

7 Le passage au petit format en 1966 peut s'analyser comme l'entrée dans un nouveau mode de questionnement. Le format est moins bricolé, sa formule brochée lui donne une allure plus professionnelle. Il contient cette fois-ci 75 pages recto-verso et a augmenté son volume d'articles de réflexion. Dans tout ce cheminement intellectuel et professionnel, se construisent progressivement des champs d'intervention, des publics et des spécifications des domaines de compétences des éducatrices. La revue donne des comptes-rendus des travaux des commissions de l'UNAEDE. Les buts de l'association sont rappelés en page « vie associative » : il s'agit de « collaborer à l'organisation de la profession[5] ». En même temps qu'elle s'intéresse aux mouvements internes de la profession, la revue présente les professions avec lesquelles collaborent les éducatrices spécialisées : l'orthophoniste, la jardinière d'enfants, des informations sont amenées sur les métiers d'aide médicopsychologique et de moniteur-éducateur. Les « techniques psychopédagogiques au service de la personne » deviennent le faire valoir de cette nouvelle version de la revue. Avec le 12ème congrès, « Les techniques psychopédagogiques au service de la personne », se construit un dialogue entre la « technique éducative » défendue dans la construction du métier et les « valeurs chrétiennes » auxquelles sont attachées ces éducatrices formées dans les écoles AMCE. D'ailleurs, cette même année, le titre de la revue se masculinise : *éducateurs Spécialisés*[6].

8 Marie-Hélène Matthieu, présidente de l'UNAEDE, Albert Van Niele et Henri Bissonnier, tous deux prêtres et pédagogues, ont été les acteurs majeurs de cette revue. Ils jouent chacun une partition différente dans la revue comme rédacteurs à partir des commissions thématiques qu'ils animent, comme penseurs des évolutions en cours du métier mais aussi comme courroies de transmission des sciences pédagogiques de l'époque.

Albert Van Niele. L'orthopédagogie et l'influence hollandaise.

9 Albert Van Niele (1918-1986), salésien de Don Bosco, est une des figures de cette revue, qui favorise la diffusion de cette « Heilpädagogik[7] » dont parlait Maurice Debesse. Originaire de Haarlem aux Pays-Bas[8], il fait son noviciat en Italie à la Villa Moglia (1939-1940). Sa formation religieuse est majoritairement philosophique et théologique. Notons que dans son bulletin de note de 1940-1941 parmi les cours de philosophie, il est mentionné la pédagogie. Il fait sa théologie à Rome (1946-1950), puis poursuit ses études en Suisse. En 1949, il est nommé à La Longeraie et fait ses études à Fribourg. Il semblerait qu'il y enseigne. Il est ordonné prêtre le 23 juillet 1950.

10 Albert Van Niele est responsable pédagogique de l'Institut Parmentier d'octobre 1961 à 1973. Il est présenté comme directeur des études et professeur de psychologie génétique, de pédagogie générale et spéciale. Il y donne les cours de base. Il organise aussi des séjours à l'étranger. Une collègue témoigne au moment de son décès : « Comme il possédait plusieurs langues, il élargissait tout naturellement ses enseignements aux pédagogues et aux auteurs étrangers. De même, il passait aisément les frontières et nous entraînait avec lui : on lui doit les stages en Hollande et les voyages de toute une promo aux Pays-Bas, en Italie. » Un voyage d'étude est proposé en avril 1965 aux Pays-Bas. On en trouve un compte rendu des 27 participants dans *les cahiers de l'UNAEDE*. En 1965, dans une lettre adressée à son « provincial », Van Niele explique qu'il réfléchit à la formation spécialisée des maîtres pour les classes de perfectionnement dans l'enseignement libre. Il précise : « Mgr Cummal nous a demandé de nous en charger (Institut Catholique en collaboration avec la rue de Rome comme centre pédagogique appliqué). La difficulté est de trouver des stages. Les 4000 classes de perfectionnement de l'Éducation nationale nous restent fermées ; les 4 classes existantes dans l'enseignement libre ne suffisent pas. J'ai demandé à obtenir de l'aide de la Belgique et de la Hollande. ».

11 Le Père Van Niele enseigne aussi la psychologie de l'adolescence à l'Institut supérieur de pédagogie de 1964 à 1979. Il intervient tant à Genève, qu'à Milan, qu'à Varsovie. Docteur en théologie et en philosophie et licencié en pédagogie, il se revendique aussi de l'orthopédagogie. D'ailleurs, dans deux articles qu'il publie en 1961 dans les cahiers de l'UNAEDE, il tente de donner des définitions du métier d'éducateur et s'appuie sur des références assez originales liées à cette discipline naissante initiée par Georgens et Deinhart dans leur ouvrage : « Heilpädagogik ». Considérant « l'orthopédagogie comme théorie de l'éducation spéciale », Albert Van Niele se réfère aux cours du professeur Vertès à Budapest (1947-1948), et au Dr Langeveld (orthopédagogue). La Revue *Heilpädagogische Werkblätter* (Luzern) semble être son outil d'approvisionnement.

12 Un autre auteur de la revue fait référence à des expériences des pays nordiques européens, il s'agit d'un assistant social, Jorgen Hviid. Il publiera deux articles dans les *Cahiers*. Celui publié dans le numéro 11, de 1961, s'intéresse à la pratique de la supervision. Son expérience canadienne à Toronto l'amène à colporter des expériences du *case-work*. Il travaille l'été au Guldberg-plan[9] au Danemark. Il définit la supervision à partir de ce qu'il a pratiqué au « Guldberg-Plan » et de celle d'orientation psychanalytique de l'Institut de psychologie de l'université de Montréal.

Henri Bissonnier et la psychopédagogie canadienne

13 L'UNAEDE est sans conteste ouverte à l'international et tournée particulièrement vers le Québec. On peut lire dans la revue quelques nouvelles données par Marie-Claire Brune, adhérente à l'UNAEDE, sur son expérience au nord de Montréal au bord de la Rivière des Prairies dans une maison annexe du centre d'orientation[10]. Un voyage d'étude est organisé au Québec en 1969. Les travaux de l'université de Sherbrooke , ses références au « *case-work* » et au « *group-work* » font alors référence. C'est semble-t-il à Henri Bissonnier et Marie-Hélène Matthieu, tous les deux membres du Bureau international catholique de l'enfance (BICE) que l'on peut attribuer ces liens et ces rencontres avec le Canada. La figure d'Henri Bissonnier[11] est plus connue que celle d'Albert Van Niele, même si aucun travail de fond n'a été proposé sur cet ecclésiastique éclectique.

14 *Marie-Hélène Mathieu, présidente de l'UNAEDE, fondatrice de l'Office chrétien des personnes handicapées et de l'association internationale Foi et lumière raconte :* « À l'École d'éducatrices spécialisées de Neuilly, en 1950, je découvre le père Henri Bissonnier, professeur de psychopédagogie spécialisée [...]. Dès les années cinquante, « obsédé » par l'éducation et l'évangélisation des plus faibles, il enseigne dans les écoles d'éducateurs spécialisés, à la Catho de Paris et à l'Université de Louvain. Il écrit des centaines d'articles, une vingtaine d'ouvrages, nourris de son expérience, en particulier à l'hospice de Bicêtre où il élabore une pédagogie catéchétique spécialisée pour des enfants et adolescentes touchées par un handicap mental, et souvent psychique et social. Au BICE, il lance la commission médicopédagogique et psychosociale qui va le propulser dans de hautes instances internationales et l'amener à voyager dans une soixantaine de pays. Il suscite par ailleurs des initiatives, telles que des établissements pilotes spécialisés ou le Secrétariat catholique pour l'enfance et la jeunesse inadaptées (Sceji)[12].» Henri Bissonnier est donc un pédagogue voyageur colportant d'un pays à l'autre les idées mais aussi les expériences pédagogiques, croisant les réseaux et participant activement à la formation des éducateurs entre autre à l'Institut de Psychopédagogie Appliquée de Créteil (avec éducateurs spécialisés et psychologues).

15 De plus, les bureaux de l'UNAEDE sont proches des éditions Fleurus (31, rue Fleurus, Paris 6ème) qui publient de nombreux ouvrages de psychopédagogie à travers la collection pédagogie psychosociale, auxquels Bissonnier contribue. Cette collection s'est constituée « pour apporter sur les problèmes les plus fondamentaux ou les plus critiques, concernant l'enfance, l'adolescence et même l'accès à l'âge adulte, l'éclairage que peuvent fournir les sciences de l'homme. » La collection se centre sur l'enfance inadaptée et handicapée. En 1973, déjà 56 ouvrages sont publiés dans cette collection regroupant des travaux de référence d'Henri Bissonnier, Denise Rouquès et Michel Lemay. On y trouve aussi des travaux québécois comme ceux de Jeanine Guindon et Gilles Gendreau. Ces auteurs seront contributeurs aux congrès organisés par l'UNAEDE et serviront d'auteurs de référence à la construction de ces fameuses « techniques éducatives au service de la personne ».

Le « double *aggiornamento* » des éducatrices de l'UNAEDE

16 L'après Concile porte les fruits d'un optimisme et d'un pas important pour l'Eglise. C'est ce qui sera appelé la « mise à jour » ou « *l'aggiornamento* ». L'*aggiornamento* s'envisage comme un plan de relance de l'Église dans le monde et souhaite éclairer les questions nouvelles. Cependant, le Concile se termine à l'heure où le monde est en pleine mutation. Il évolue au rythme des événements mondiaux. Intellectuels et politiques prennent la mesure de la fin des Trente Glorieuses. La fin de l'ère industrielle et l'entrée dans une société de consommation accompagnent l'émergence d'une pensée nouvelle. Denis Pelletier[13], professeur d'histoire contemporaine à l'Université-Lyon-2 présente cette crise catholique de 1968 à 1978 à travers trois moments : l'après Vatican II (qu'il appelle « *la nouvelle donne* »), le « *moment gauchiste* » après 1968 et le tournant des années 75 (qu'il nomme « *Fin de partie* »). La revue est traversée par ces mouvements « internes » de l'Église. Elle essaie de travailler les textes pontificaux, de les interroger à partir des pratiques éducatives. En écho au procès de Liège, la revue édite le positionnement du BICE et de l'UNAEDE. Un livre aux éditions Fleurus est annoncé: « Ils ont le droit de vivre[14] » En 1963 les textes de la revue se centrent sur l'engagement social et syndical des éducatrices, et s'appuient sur les encycliques de Pie XII. Il est aussi question de l'encyclique de Jean XXIII *Mater et Magistra* en 1961, référence pour penser les organisations professionnelles et les questions sociales[15].

17 Pour ces éducatrices de l'UNAEDE et les écoles AMCE, c'est un double *aggiornamento* qui s'annonce : celui de l'Église catholique et celui aussi du secteur professionnel de l'éducation spécialisée qui se structure et s'organise. L'*aggiornamento* professionnel va d'ailleurs être accéléré par les négociations UNAR-ANEJI et les pressions législatives sur la formation (Boussion, 2007). L'UNAEDE s'est fait à la fois vecteur d'informations et de débats inhérents à l'évolution de la profession, mais aussi espace de réflexion sur les tensions entre professionnalisation et évangélisation, à travers des figures fortes comme Marie-Hélène Matthieu, le Père Albert Van Niele et Bissonnier. Bien que la pratique et le langage des éducatrices cherchent à s'inscrire dans une responsabilité professionnelle, les éducatrices continuent à chercher des points d'articulation avec les textes pontificaux. On ne peut, il me semble, pas comprendre l'évolution de ce « champ catholique » de la profession d'éducateur si nous ne prenons pas en compte la double crise dans laquelle est pris ce mouvement d'éducatrices chrétiennes. Ce qui avant les années 60 était énoncé avec assurance comme la responsabilité chrétienne de l'éducatrice, se teinte de doute dans ce « tournant 68 ». La revue exprime les vicissitudes d'une identité chrétienne fragilisée. « L'UNAEDE reste-elle dans la droite ligne[16] ? » s'interroge l'éditorialiste en 1962. La revue propose aussi des articles qui traitent de la tension entre « responsabilités chrétiennes et profession d'éducateur spécialisé[17]. ». Ailleurs, la présidente de l'UNAEDE écrit : « Aujourd'hui, il n'est plus possible, si ce le fut jamais, d'être des chrétiens tranquilles parce qu'on respecte cette morale. La vie chrétienne exige plus, et nous conduit à nous compromettre comme laïcs en participant, à notre place et là où nous nous trouvons, à la tâche apostolique de l'Église. Inutile d'insister sur ce dont nous sommes convaincus : nos préoccupations ont déjà trouvé à s'exprimer dans les *Cahiers* »[18].

18 J'avais pensé à première vue que ce qui mettait en tension, voire en péril ces éducatrices et institutions chrétiennes, c'est le mouvement de professionnalisation qui cherche à se

distancier de la référence religieuse et vocationnelle. Ce ne serait pas juste de s'en arrêter là. Ces dimensions même de ce qu'elles appellent « la présence au monde », de l'engagement social, sont questionnées et travaillées au sein même des réseaux ecclésiaux. Si les auteurs, des socio-clercs, nous racontant la crise de l'IRTS de Parmentier, reprochent une « triple innocence » aux gérants des écoles AMCE – du côté de l'inconscient, de l'analyse sociologique marxiste et des connaissances scientifiques – je pense qu'il faudrait plutôt parler d'un décalage des référents théoriques et pédagogiques qui sous-tendent la construction du métier d'éducateur. Il n'est pas juste, il me semble, de taxer ces pédagogues chrétiens d'innocence. Je crois bien au contraire que cherchant à trouver un équilibre entre inscription dans la tradition chrétienne et adaptation aux contextes sociétaux et professionnels nouveaux, ils ont cherché à construire un référentiel cohérent qu'ils trouveront dans la psychanalyse telle que l'a pratiquée Erik Erikson et telle que Jeanine Guidon, Gilles Gendreau l'ont appliquée. Elle passera tout d'abord par l'*aggiornamento* interne, et la réappropriation des nouveaux textes de l'Église catholique. Elle sera ensuite soutenue par la recherche de références théoriques et pratiques, issue des sciences humaines et particulièrement des sciences de l'éducation. Ici, nous l'avons vu, ce sont les influences canadiennes et hollandaises qui permettront de construire la technicité de l'éducateur. Albert Van Niele et Henri Bissonnier deviendront les deux chefs d'orchestre de ces formations continues. Ils organisent des sessions de perfectionnement comme celle du 12 au 17 avril 1964 s'adressant « aux éducatrices en fonction, diplômées ». Selon l'information donnée dans la revue, la formation était constituée « d'une synthèse d'orthopédagogie, d'une application : la dynamique de groupe, d'une mise à jour en neuropsychiatrie infantile, des informations sur la profession[19]. » La revue édite aussi les actes des congrès nationaux de l'UNAEDE. Ils sont à eux seul l'expression de l'évolution des questionnements, des points en tension dans la professionnalisation et des débats entre les écoles AMCE et les autres.

Conclusion

19 Doctorant-chercheur en science de l'éducation, je m'intéresse aux approches cliniques en sciences de l'éducation et particulièrement aux questions liées aux impasses de la relation éducative. Cette recherche historique peut paraître éloignée de ma démarche de recherche et même un peu « exotique ». Pourtant depuis le début de ma thèse, j'ai choisi de compléter mon travail d'intervention institutionnelle et d'enquête par un travail sociohistorique sur les théories de l'adolescence, mais aussi sur la profession d'éducateur spécialisé et ses évolutions. Les entretiens récents menés auprès de Marie-Hélène Matthieu, présidente de l'UNAEDE, d'Edith Demetz, mais aussi auprès de Sœur Anne-Marie Sépulcre, anciennes adhérentes ont été des entretiens difficiles à mener tant ils s'appuyaient sur des configurations institutionnelles, idéologiques et sociales très différentes de celles que j'ai connues comme éducateur spécialisé. J'ai donc choisi d'entrer dans l'histoire de cette union professionnelle par sa revue pour me familiariser à ses acteurs, ses réseaux et sa démarche. Je tenterai ensuite d'éclairer la place de cette petite association confessionnelle parmi les autres groupements professionnels au « tournant 68 ». Je n'ai proposé ici que les premiers éléments de recherche sur l'UNAEDE à travers une lecture critique de sa revue et de son évolution de sa création aux années 70. Je me suis intéressé au cheminement des éducatrices de l'UNAEDE depuis la création de l'union professionnelles des anciennes des écoles AMCE jusqu'aux débats vifs des années

1970. Ce remaniement des identités, tant du côté des techniques éducatives que de leur enracinement chrétien, s'est opéré par la recherche de nouveaux fondements théoriques, l'évolution du langage et des pratiques. L'étude des activités de cette association (dans ses commissions et groupes de travail) de sa participation à des réseaux comme ceux du BICE ou de l'UNCASH ou de la RPSA mériterait d'être plus amplement développée à travers de futures investigations archivistiques tant ils éclairent tout un champ de l'éducation spécialisée.

20 Dans ce double *aggiornamento*, les éducatrices chrétiennes ont du évoluer dans leurs références théoriques et professionnelles (à la fois dans le champ théologique et moral, et dans le champ des sciences humaines). Les religieux éducateurs et travailleurs sociaux n'en sont qu'une expression. Ils ont dû, je pense, faire face à la crise sur « tous les fronts » : dans leur propre congrégation traversée par la crise catholique, dans leurs lieux de travail pris dans l'évolution sociale et culturelle, et au lieu même de leur attachement au Christ tant cette période ouvrait sur une nouvelle « *épistémé* » au sens où le définit Michel Foucault. A ce titre les travaux de François Roustang et de Michel de Certeau pourraient nous éclairer. Beaucoup de travailleurs sociaux ont été ces « troisième homme » dont parle François Roustang[20].

BIBLIOGRAPHIE

Avanzini G., Cailleau R., Audic A.-M., Penisson P., *Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne d'expression française*, Paris, Editions Don Bosco, 2001, 745 p.

Boussion S., *Les éducateurs et leur association professionnelle : l'ANEJI de 1947 à 1967. Naissance et construction d'une profession sociale*, Thèse de l'Université d'Angers, 2007.

Chauviere A., Beyssaguet A.-M., Ohayon A., *Les socio-clercs : bienfaisance ou travail social*, Paris, F. Maspero, 1976.

De Certeau (Michel), *La faiblesse de croire*, Paris, Editions Seuil, Collection Esprit, 322 p. 1987.

Pelletier D., *La crise catholique*, Paris, Editions Payot, 2002, 321 p.

Roustang (François), *Le troisième homme*, Christus, n°52, octobre 1966.

- Archives historiques du diocèse de Paris, *Œuvres sociales et charitables*, Dossier 3K1,1 (C)1.

- Boîtes 3K3, 1 à 33 – UNCAHS (Union Nationale des Congrégations d'Action Hospitalière et Sociale] *Ici seules les boîtes 22 et 23 ont été consultées.*

- Archives salésiens de Don Bosco, Paris.

NOTES

1. Notice U005 *in* Guy AVANZINI, René CAILLEAU, Anne-Marie AUDIC et Pierre PENISSON, *Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne d'expression française*, Paris, 2001, Editions Don Bosco, p. 665.

2. Un travail prosopographique serait à mener sur ce personnage, selon moi complexe, qu'est le Chanoine Barthélémy. Lors de mes entretiens de recherche les anciennes adhérentes expriment à la fois une admiration pour « ce prêtre fougueux et plein d'initiative », et une réserve quant à son rapport au pouvoir. Contrairement à ce que j'avais imaginé, il n'est pas un acteur de première ligne à l'UNAEDE, ni même un auteur de la revue. Il le sera beaucoup plus dans les écoles AMCE.

3. Numéro 1, janvier 1957, p.16.

4. Association nationale des éducateurs de jeunes inadaptés. À sa création en 1974, elle souhaite organiser la profession. Je renvoie aux travaux de Samuel Boussion sur cette association qui a été un maillon majeur dans la construction du métier, des institutions, des formations mais aussi des conventions collectives et cadres légaux de l'éducation spécialisée.

5. Éducatrices spécialisées, « Cahiers de l'UNAEDE », N°20-21, 3ème et 4ème Trimestre 1963.

6. Cahiers de l'UNAEDE, n°25, 1er trimestre 1966.

7. Orthopédagogie. Voir J.-D. GEORGENS und H. DIENHARDT, *Die Heilpädagogik*, Leipzig, Fleischer, 1861.

8. Archives des Salésiens de Don Bosco. Dossier personnel.

9. Stig Gulberg (1916-1980) est le fondateur d'une société philanthropique s'occupant des blessés de guerre et des enfants handicapés au Danemark et en Allemagne. À travers des séjours de vacances, il développe une approche thérapeutique basée sur la confiance en soi et la restauration de l'autonomie « au-delà » du handicap.

10. Cahiers de l'UNAEDE, n°16, 1962.

11. Voir Lucia FERRETTI et Louise BIENVENUE, « Le Bureau international catholique de l'enfance : réseau et tribune pour les spécialistes québécois de l'enfance en difficulté (1947-1977) », in Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière » n°12, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.

12. http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/la-vie-spirituelle/saintete-et-saints/temoins/p.-henri-bissonnier-19112004.html

13. Denis PELLETIER, *La crise catholique*, Paris, Editions Payot, 2002, 321 pages.

14. Educatrices spécialisées « Cahiers de l'UNAEDE » n°16, 1962, pp. 3-12.

15. Educatrices spécialisées « Cahiers de l'UNAEDE » n°14, 4ème trimestre 1961, p. 34.

16. Educatrices spécialisées « Cahiers de l'UNAEDE », n°15, 1er trimestre 1962.

17. Educatrices spécialisées Cahiers de l'UNAEDE », n°16, 1962, pp. 3-12.

18. *Ibid.*

19. Educatrices spécialisées « Cahiers de l'UNAEDE », N°20-21, 3ème et 4ème Trimestre 1963.

20. François ROUSTANG, *Le troisième homme*, Christus, n°52, octobre 1966, pp : 561-567.

RÉSUMÉS

L'UNAEDE, Union Nationale des Assistants et Educateurs de l'Enfance, a réuni de 1947 à 1990 des éducatrices issues des réseaux associatifs catholiques. Ce groupement professionnel a participé à la construction du métier d'éducateur spécialisé, à la formation initiale et continu des professionnelles, ainsi qu'à la réflexion pédagogique dans le champ. Ce réseau publie dès sa création les cahiers de l'UNAEDE, qui deviendra la revue Educateurs Spécialisés, puis Action Educative Spécialisée. Nous proposons ici une lecture critique de ces publications de 1947 au moment 68 afin de donner quelques pistes de recherche sur les évolutions de ce bulletin, mais aussi sur les débats et controverse qu'il soulève.

The UNAEDE, Union Nationale des Assistants et Educateurs de l'Enfance or the National Union of Youth Workers and Assistants, brought together female youth workers who came from the Catholic associations network, from 1947 to 1990. This professional group was involved with the elaboration of the specialized youth worker profession, the initial and continuing education for adults as well as the educational reflections in that area. This network started publishing Les cahiers de l'UNAEDE - UNAEDE Journal - from the day it was created. It then became Educateurs Spécialisés - the Specialised Youth Workers magazine - before changing its name to Action Educative Spécialisée - Specialised Educational Action. This article involves a critical reading of the magazines published between 1947 and 1968 in order to follow a few leads on its evolution as well as on the debates and controversies it raised.

AUTEUR

FRANÇOIS LE CLERE

Doctorant chercheur, laboratoire en sciences de l'éducation CIRCEFT, université de Paris 8.